

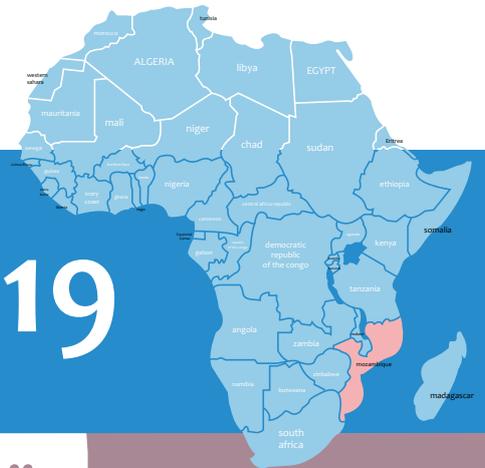


AKADEMIYA

L'expertise que nous avons. L'Afrique que nous voulons.

007

AKADEMIYA2063 - 21 septembre /28 septembre 2020



Bulletin Covid-19

Tendances des prix du maïs dans les zones excédentaires et déficitaires du Mozambique dans le contexte de la pandémie de la Covid-19

Greenwell Matchaya, Coordinateur du Resakss-SA, Institut International de gestion des ressources en eau (IWMI) ; **Sibusiso Nhlengethwa**, Chercheur-Statisticien, ReSAKSS-SA, IWMI ; **Jacob Greffiths**, Chercheur en Economie Agricole, ReSAKSS-SA, IWMI ; **Bhekiwe Fakudze**, Chercheur en Economie Agricole, ReSAKSS-SA, IWMI. Email : g.matchaya@cgiar.org

Ce bulletin présente une vue d'ensemble des variations du prix du maïs au Mozambique, l'objectif étant de déterminer s'il existe une relation entre l'incidence de la Covid-19 et les variations de prix du maïs sur les marchés locaux.

Il est important de comprendre cette dynamique des prix car les variations de prix peuvent orienter les interventions visant à assurer la sécurité alimentaire des ménages en temps de crise. Pour finir, nous proposons dans ce bulletin un certain nombre d'observations et de recommandations clés.

Les provinces centrales de Zambezia, Tete, Manica et Sofala sont les principales zones de production du maïs et de nombreux autres produits agricoles au Mozambique. Elles sont suivies par les provinces

septentrionales de Niassa, Nampula et Cabo Delgado. Les provinces du sud, dont Maputo, Inhambane et Gaza, produisent peu de produits agricoles et sont déficitaires en denrées alimentaires (gouvernement du Mozambique, 2007). Ainsi, dans l'analyse qui suit, Zambezia, Tete et Manica sont considérées comme des zones excédentaires ; tandis que Niassa, Sofala, Nampula et Cabo Delgado sont en deuxième position en termes de production de maïs ; et Gaza, Inhambane et Maputo sont considérées comme des zones déficitaires.

DYNAMIQUE DES MARCHÉS LOCAUX DE DENRÉES DE BASE PENDANT LA PÉRIODE COVID

La pandémie risque de perturber davantage les marchés locaux des produits alimentaires, avec des conséquences plus sévères que toutes les crises de ces dernières années, en particulier pour les groupes les plus démunis et les plus vulnérables. En effet, ces derniers sont beaucoup plus affectés par les changements des prix des denrées locales que les autres groupes de population, en raison non seulement d'un pouvoir d'achat plus limité mais aussi des différences au niveau des paniers de consommation. En outre, en temps de crise, les marchés des produits alimentaires de base (igname, manioc, maïs blanc, niébé, mil ou sorgho) souvent présentent des tendances différentes de celles observées pour les produits échangés au niveau mondial comme le riz, le blé ou le maïs jaune. A titre d'exemple, les répercussions de la dernière crise alimentaire mondiale sur le prix des denrées ont été beaucoup plus importantes pour ce dernier groupe de produits. Etant donné que les marchés locaux des denrées de base n'intègrent pas, en général, le système d'échanges au niveau mondial, les prix des denrées sur ces marchés sont souvent à l'abri des chocs du commerce mondial. La particularité de la crise actuelle de Covid-19 est qu'elle entraîne des perturbations de l'offre alimentaire considérable, à la fois au niveau des marchés nationaux et mondiaux.

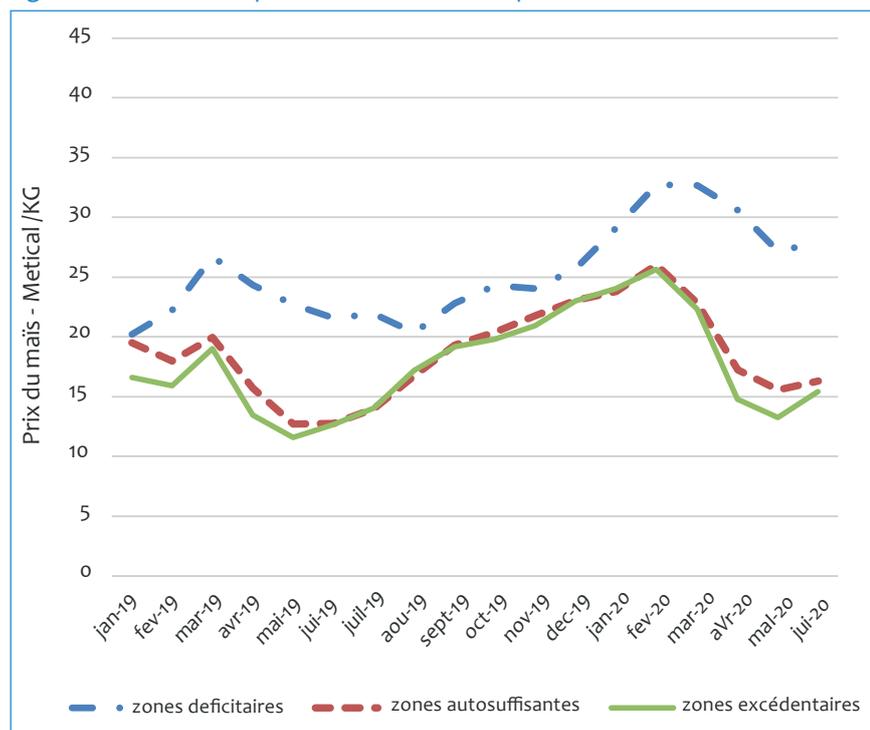
Du fait du caractère globalisé et des ramifications complexes de cette pandémie, les effets négatifs substantiels résultant de la hausse des prix des denrées alimentaires sont inévitables, en particulier parmi les groupes vulnérables. Les aliments de base jouent un rôle important dans les régimes alimentaires locaux. Les différentes communautés sont affectées différemment selon les produits alimentaires concernés par la fluctuation des prix.

Dans un contexte de marchés suffisamment interconnectés, l'évolution des prix d'une même denrée varie en fonction de l'espace et du temps. Ainsi, toute stratégie visant à protéger les moyens de subsistance devrait être bâtie sur une bonne compréhension du comportement des dynamiques des marchés locaux et sur un suivi rigoureux du comportement des prix alimentaires au niveau communautaire.

Les chercheurs d'AKADEMIYA2063 et leurs partenaires s'efforcent de fournir aux gouvernements et aux autres parties prenantes nationales des informations qui leur permettront de planifier les effets de la pandémie sur les systèmes alimentaires locaux et de réagir en conséquence.

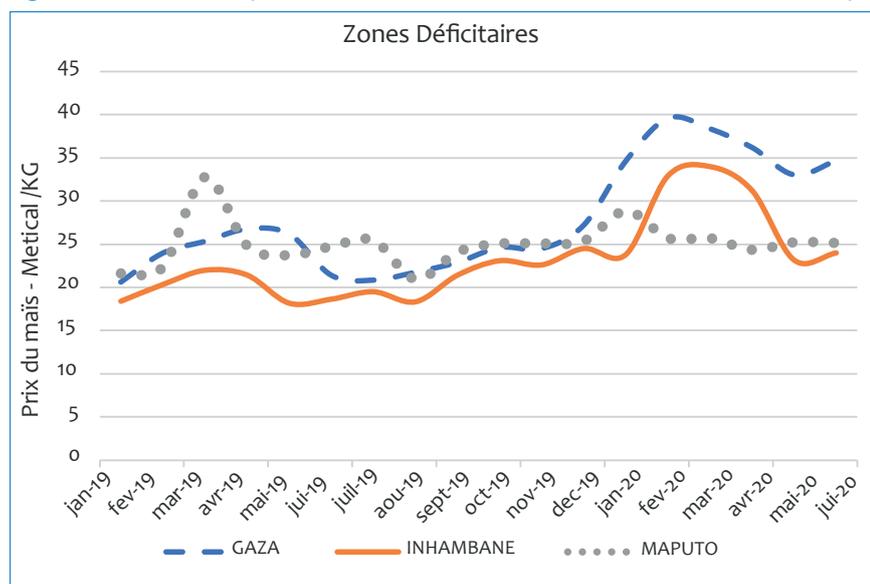
Ousmane Badiane, Président

Figure 1. Tendances des prix du maïs au Mozambique



Source: Calculs des auteurs à partir du Système d'Information sur les Marchés du Mozambique, 2020 (SIMA-2020)¹

Figure 2. Tendances des prix du maïs dans les zones déficitaires en maïs du Mozambique



Source: Calculs des auteurs à partir du SIMA- 2020, Mozambique

Comme le montre la Figure 1, les prix du maïs sur les marchés situés dans les zones déficitaires de Gaza, Inhambane et Maputo sont généralement plus élevés (en moyenne plus de 20 MT/kg) que les prix moyens sur les principaux marchés suffisamment approvisionnés de Niassa, Sofala, Nampula et Cabo Delgado où les prix ont été en moyenne inférieurs à 20 MT/kg tout au long de 2019 et 2020 mais ont atteint un pic de 33 MT/kg vers février 2020. Les prix moyens du maïs dans les régions considérées comme excédentaires (Zambezia, Tete et Manica) ont également été généralement inférieurs à 20 MT/kg, atteignant un pic de 25 MT/kg vers février 2020.

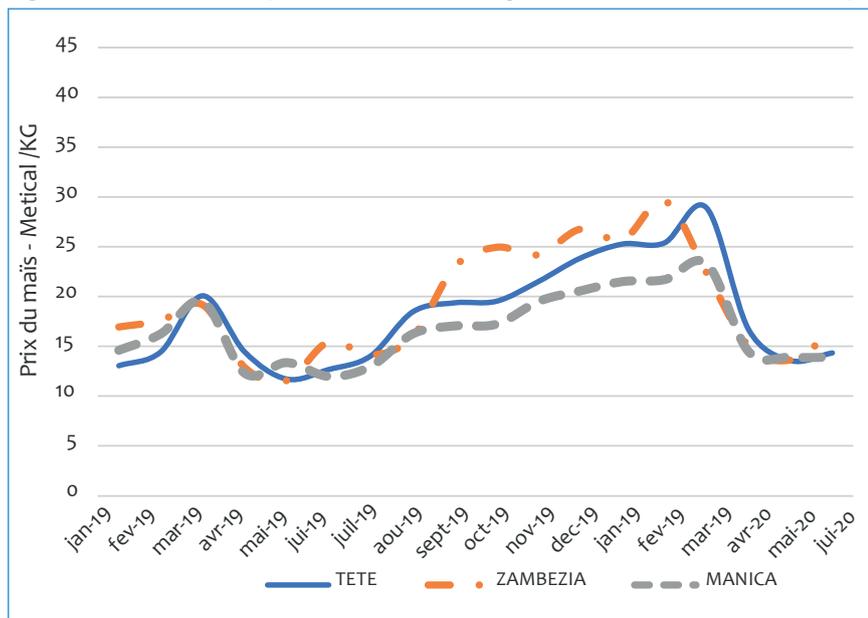
¹ Sistema de Informação de Mercados Agrícolas (SIMA) <https://www.agricultura.gov.mz/sima/>.

Dans chacune de ces régions, les prix du maïs ont nettement chuté après janvier 2020, mais la baisse a été plus marquée sur les marchés excédentaires que sur les marchés déficitaires.

Il convient de noter que parmi les zones déficitaires en denrées alimentaires, les marchés de Maputo ont connu les plus faibles variations de prix en 2020, ce qui est plausible car c'est aussi le principal marché pour le maïs produit dans les provinces centrales de Zambezia, Tete et Manica. Gaza et Inhambane ont connu une hausse des prix du maïs, en particulier après janvier 2020, atteignant un pic de 40 MT/Kg à Gaza et 35 MT/Kg à Inhambane, contre 25 MT/Kg à Maputo dans la même période du mois de février 2020 (Figure 2). Cette hausse est un indicateur de l'impact des restrictions du marché dues à la Covid-19, qui ont probablement accentué la pénurie dans les régions déficitaires. Par exemple, il est possible que les directives du gouvernement visant à gérer la propagation du virus de la Covid-19 (limitation des rassemblements publics, mise en place de mesures de distanciation sociale et fermeture des écoles, entre autres) aient entraîné une réduction de la demande et de l'offre de produits. La baisse des prix des produits sur ces marchés des zones déficitaires semble indiquer que les effets de l'absence d'une demande suffisante pour dégager les marchés l'ont emporté sur ceux d'une éventuelle réduction de l'offre provenant des zones excédentaires².

² <https://covid19.ins.gov.mz/covid-19-presidente-da-republica-declara-estado-de-emergencia-em-mocambique/>

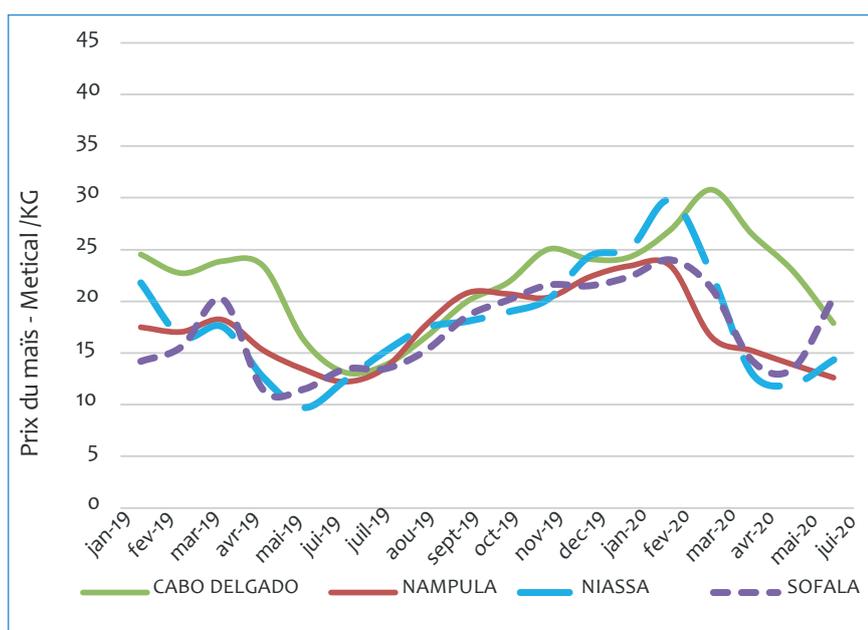
Figure 3. : Tendances des prix du maïs dans les régions excédentaires du Mozambique



Source: Calculs des auteurs à partir du SIMA- 2020, Mozambique

En revanche, les régions excédentaires du Mozambique ont connu une hausse des prix relativement faible entre janvier 2020 et juin 2020. Le prix du maïs a atteint un pic de 30 MT³/Kg à Tete et à Zambezia, mais est resté sous les 25 MT/Kg à Manica avant de chuter de manière significative à environ 15 MT/Kg en juin 2020. Cette dynamique des prix peut indiquer l'importance de la fonctionnalité du marché pour la stabilité des prix. La chute rapide des prix après janvier 2020 sur tous les marchés du Mozambique pourrait être le résultat d'une baisse de l'activité du marché, la demande internationale ayant chuté en raison de la peur suscitée par la

Figure 4. Tendances des prix du maïs dans les zones auto-suffisantes



Source: Calculs des auteurs à partir du SIMA- 2020, Mozambique

COVID-19 (Figure 3). Une part importante du maïs produit au Mozambique est exportée et, par conséquent, la fermeture des marchés étrangers peut avoir conduit à la saturation du marché intérieur qui a finalement entraîné

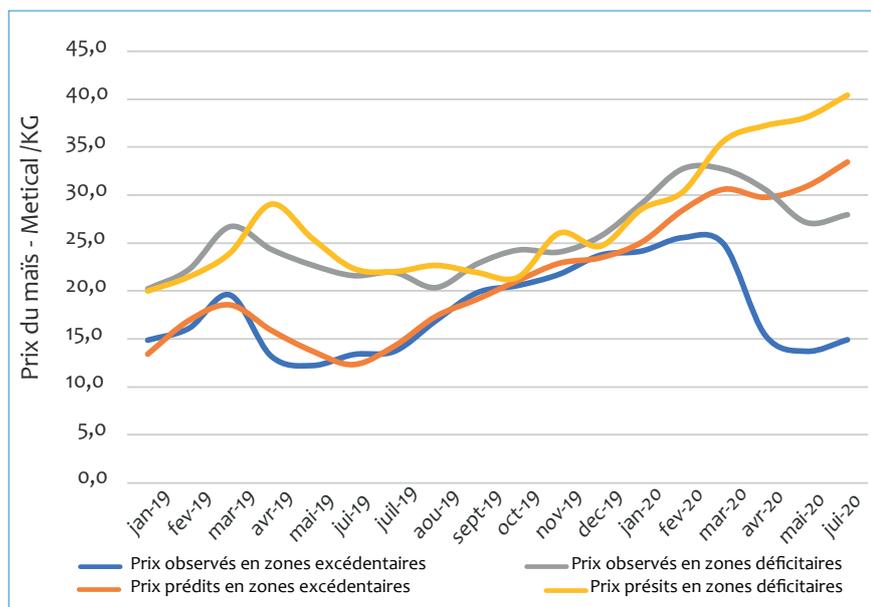
une baisse des prix.

Les provinces de Sofala, Niassa, Nampula et Cabo Delgado sont considérées comme ayant un potentiel agricole élevé. Les tendances des prix observées à la Figure 4 suggèrent que les marchés de ces régions ont connu une baisse des prix après janvier 2020, les prix du maïs atteignant un niveau légèrement supérieur à 10 MT/Kg en avril 2020 à Niassa et Sofala, mais restant élevés (autour de 20 MT/Kg) à Cabo Delgado. Les prix dans ces quatre provinces étaient généralement supérieurs à ceux observés dans les provinces excédentaires de Zambezia, Tete et Manica. La chute des prix a ralenti à Mampula et s'est inversée après avril à Niassa et Sofala. En revanche, les prix à Cabo Delgado ont continué à baisser, probablement en raison de problèmes d'accessibilité au marché aggravés par les problèmes de soulèvement armé dans la province ces dernières années.

En situation normale, le maïs produit dans la région du nord (également zone d'autosuffisance alimentaire) est vendu sur les marchés locaux ainsi que sur les marchés des régions voisines pour la consommation. Une partie du maïs est vendue aux pays voisins, principalement au Malawi, et une autre partie est destinée au marché mondial. De même, les principales zones centrales productrices de maïs exportent la majeure partie de leur maïs vers d'autres zones centrales et vers Maputo dans le sud (gouvernement du Mozambique, 2007). D'autre part, la région du nord reste excédentaires en maïs

3 MT : Symbole du metical, devise du Mozambique.

Figure 5. Prix observés et prédictions de prix du maïs dans les zones excédentaires et déficitaires du Mozambique.



Source: Calculs des auteurs à partir du SIMA-2020 -Mozambique La prédiction est basée sur les modèles ARIMA (Autoregressive Integrated Moving Average) intégrant un contrôle de la saisonnalité.

même pendant la saison sèche. Par conséquent, toute restriction des déplacements des personnes est susceptible de réduire les exportations des zones excédentaires, ce qui aurait pour conséquence de faire baisser les prix dans les zones excédentaires et de les augmenter dans les zones importatrices, ce qui semble être le cas au Mozambique.

En raison du coût élevé du transport, attribué au mauvais état des routes, le maïs du nord a du mal à concurrencer les produits importés dans la région du sud.

En conséquence, le maïs produit dans la région nord est exporté vers les pays voisins tels que le Malawi et le Zimbabwe (gouvernement du Mozambique, 2007). Ce qui implique que les prix du maïs de ces provinces, en plus d’être affectés par les restrictions internes, étaient sensibles aux chocs de la demande liés à la Covid-19 dans les destinations d’exportation.

Les tendances ci-dessus de l’évolution des prix, décrites à partir d’une simple observation des variations réelles des prix sur les marchés locaux, montrent une pression à la baisse sur les prix dans les zones excédentaires comme dans les zones déficitaires. Les mêmes tendances sont également observables à partir des résultats d’un modèle de prévision des prix locaux qui tient compte de la saisonnalité (voir Figure 5). Le modèle est conçu pour imiter le comportement des prix locaux de janvier 2017 à décembre 2019 et utiliser ces informations pour prédire l’évolution des prix des produits de base locaux au cours du premier semestre 2020, c’est-à-dire décrire le comportement des prix qui aurait été observé en l’absence de la perturbation causée par la COVID-19.

Les résultats de la Figure 5 montrent que les prix dans les zones déficitaires et excédentaires ont baissé par rapport aux prédictions de prix correspondant à un scénario d’absence des restrictions liées à la Covid-19. Les prix ont baissé plus tôt, plus rapidement et davantage, dans les zones excédentaires que dans les zones déficitaires. L’écart entre les prix observés et les prédictions dans les zones excédentaires (19MT/Kg) était plus important que la baisse des prix dans les zones déficitaires en denrées alimentaires (12MT/Kg) en juin 2020. Ces résultats confirment les conclusions des sections précédentes. Les restrictions imposées par la Covid-19 au Mozambique et probablement dans les pays voisins ont affecté à la fois la demande et l’offre de maïs, ce qui a entraîné une baisse des prix dans le pays.

Principales observations et nouveaux enseignements

Jusqu’à présent, la Covid-19 semble être corrélée avec certaines variations du prix du maïs au cours des six premiers mois de 2020, mais ces corrélations sont hétérogènes dans le temps et dans l’espace. Les restrictions imposées par rapport aux déplacements et aux rassemblements publics, ainsi que la fermeture des écoles en avril 2020 et les restrictions des voyages internationaux en juin 2020, entre autres, pourraient avoir entraîné un ralentissement des activités du marché. Ce qui pourrait expliquer les variations de prix inhabituelles qui ont été observées.

Les tendances présentées dans ce rapport montrent également que les prix des produits ont augmenté puis diminué entre janvier et juin 2020. Dans l'ensemble, la chute des prix a été plus prononcée et peut indiquer des difficultés au niveau des producteurs ou les petites entreprises qui se sont développés grâce au commerce du maïs, lesquels pourraient avoir besoin de l'aide du gouvernement, en particulier dans les régions excédentaires où la chute des prix a été plus importante. Il ressort des tendances généralisées à la baisse des prix sur tous les types de marché que la difficulté à vendre dans les pays voisins a peut-être joué un rôle plus important dans l'évolution des prix sur l'ensemble du territoire national et non pas uniquement dans les zones frontalières. L'impact négatif potentiel de la baisse des prix observée montre l'importance cruciale du commerce transfrontalier pour les petits exploitants agricoles et les petites entreprises.

Pour éviter d'énormes effets négatifs sur la demande, les futures restrictions et interventions devraient donc être séquencées de manière à minimiser l'impact sur le fonctionnement des marchés, en particulier les marchés transfrontaliers. Par exemple, en lieu et place d'une fermeture générale des marchés, l'accent

pourrait être mis davantage sur le port de masques et l'utilisation de produits désinfectants conformément aux protocoles COVID-19 préconisés par l'organisation mondiale de la santé (OMS) ; ce qui permettrait aux activités du marché de se poursuivre avec moins de perturbations.

Remerciements

Nous remercions les coordinateurs du SAKSS au Mozambique et Wilson Duque qui nous ont permis d'accéder aux données sur les prix.

Références

- Gouvernement du Mozambique. (2007). *Support of Agriculture Development Master Plan for Nacala Corridor in Mozambique*. Maputo : Ministère de l'Agriculture, Gouvernement du Mozambique.
- Gouvernement du Mozambique. (2020). *Market Information Systems (Systema de informacao de Mercados Agricola)*. Maputo : Ministère de l'Agriculture



AKADEMIYA

Référence à citer: Matchaya G; Nhlengethwa, S; Fakudze, B and Jacob Greffiths. 2020. *Tendances des prix du maïs dans les zones excédentaires et déficitaires du Mozambique dans le contexte de la pandémie de la Covid-19*. Bulletin Covid-19 No. 7, Septembre. Kigali. AKADEMIYA2063.

AKADEMIYA2063 remercie l'USAID pour le financement de ce travail grâce à une subvention de l'initiative Feed the Future via Policy LINK. Les opinions exprimées ici sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les positions d'AKADEMIYA2063.

a: AKADEMIYA2063 | Kicukiro/Niboye KK 360 St 8 | 4729 Kigali-Rwanda
t: +221 77 761 73 02 | t: +250 788 304 270 | e: hq-office@akademiy2063.org | w: akademiy2063.org